

ACJM - Action citoyenne jeunesse et mémoire

Voyage mémoriel à la Maison d'Izieu le 29 mai 2024.



Musée-mémorial depuis 1994, la Maison d'Izieu un précieux centre de ressources documentaires sur la Seconde guerre mondiale. Dans le musée, la grande Histoire se mêle à la construction de la mémoire et à la justice pénale internationale. La maison évoque la vie des enfants qui y étaient hébergés par des lettres, dessins et photos et se parcourt uniquement en visite guidée.

C'est un lieu de mémoire, d'éducation et de vie.

Ce voyage a concerné 50 élèves de 3ème du Collège Ronsard sur une base volontaire accompagnés de 4 professeurs ainsi que deux personnes de la Mairie et nous-mêmes au titre de l'ACJM.



Après constitution de deux groupes de 25 élèves et 4 accompagnants dont 2 professeurs la visite s'est déroulée en trois étapes avec une pause déjeuner (sur l'herbe le temps s'étant opportunément amélioré) :

- Parcours commenté du musée avec échanges interactifs
- Visite de la Maison
- Ateliers thématiques.

Le parcours commenté du musée nous a permis de cheminer dans différentes salles retraçant l'histoire de la seconde guerre mondiale au-delà de l'histoire spécifique des enfants de la maison d'accueil :

- Vichy et les lois antisémites 1940-1941
- Les camps d'internement français 1940-1942
- Une collaboration meurtrière été-automne 1942
- La colonie des enfants d'Izieu 1943-1944
- La rafle d'Izieu 6 avril 1944
- La déportation et l'extermination des enfants
- Juger après la guerre : Nuremberg et Tokyo
- Juger après la guerre : devant les tribunaux nationaux
- Après 1945 les crimes contre l'humanité n'ont pas cessé
- Du procès de Klaus Barbie à la création de l'association
- Construction de la mémoire d'Izieu





La visite de la maison nous a ensuite fait traverser les différents lieux de vie des enfants dont les dortoirs, le réfectoire et la salle de classe. Différents documents émouvants y sont exposés : dessins, lettres, photos dont le portrait de chaque enfant déporté le 6 avril 1944.

Ce qui reste frappant, c'est que la Maison d'Izieu était une maison d'accueil officiellement déclarée et que l'école qui y a été ouverte était une école publique de l'Education Nationale qui a été inspectée avec une conclusion favorable malgré l'absence du registre obligatoire concernant les enfants.



Ici, sous le nom de "COLONIE
 d'enfants réfugiés de l'HERAULT"
 SABINE ZLATIN, infirmière de la
 Croix-Rouge, assistante sociale
 de l'HERAULT, et MIRON ZLATIN
 ingénieur agronome, ont fondé le
 10 avril 1943, la "MAISON d'ŒUVRE"
 pour y recueillir des enfants juifs.

LE 9 AVRIL 1944, JETÉ EN MER, SONT 44 ENFANTS DE
 LA MAISON D'ŒUVRE DÉPORTÉS PAR LES ALLEMANDS SUR
 LE BATEAU "LE PIERRE" POUR DÉPARTIR LE 10 AVRIL 1944
 DÉPARTIS DE LA BAYE DE L'ŒUVRE DE JERSEY PAR LE
 BATEAU "LE PIERRE" À 11 HEURES DU MATIN, ILS SONT
 DÉPORTÉS DANS LES CHAMBES A-GAZ D'AUSSCHWITZ
 LE DIRECTEUR DE LA MAISON ET SA FEMME FUGENT
 PLUS TARD DANS LA FORÊT DE BÉVÈS.

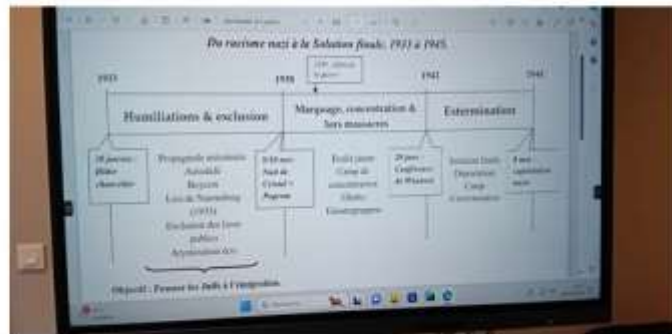
NOM	ÂGE	NOM	ÂGE
ABRAHAM	12	ALBERT	11
ADOLPH	13	ANDRÉ	10
ADOLPH	14	ANDRÉ	11
ADOLPH	15	ANDRÉ	12
ADOLPH	16	ANDRÉ	13
ADOLPH	17	ANDRÉ	14
ADOLPH	18	ANDRÉ	15
ADOLPH	19	ANDRÉ	16
ADOLPH	20	ANDRÉ	17
ADOLPH	21	ANDRÉ	18
ADOLPH	22	ANDRÉ	19
ADOLPH	23	ANDRÉ	20
ADOLPH	24	ANDRÉ	21
ADOLPH	25	ANDRÉ	22
ADOLPH	26	ANDRÉ	23
ADOLPH	27	ANDRÉ	24
ADOLPH	28	ANDRÉ	25
ADOLPH	29	ANDRÉ	26
ADOLPH	30	ANDRÉ	27
ADOLPH	31	ANDRÉ	28
ADOLPH	32	ANDRÉ	29
ADOLPH	33	ANDRÉ	30
ADOLPH	34	ANDRÉ	31
ADOLPH	35	ANDRÉ	32
ADOLPH	36	ANDRÉ	33
ADOLPH	37	ANDRÉ	34
ADOLPH	38	ANDRÉ	35
ADOLPH	39	ANDRÉ	36
ADOLPH	40	ANDRÉ	37
ADOLPH	41	ANDRÉ	38
ADOLPH	42	ANDRÉ	39
ADOLPH	43	ANDRÉ	40
ADOLPH	44	ANDRÉ	41
ADOLPH	45	ANDRÉ	42
ADOLPH	46	ANDRÉ	43
ADOLPH	47	ANDRÉ	44
ADOLPH	48	ANDRÉ	45
ADOLPH	49	ANDRÉ	46
ADOLPH	50	ANDRÉ	47
ADOLPH	51	ANDRÉ	48
ADOLPH	52	ANDRÉ	49
ADOLPH	53	ANDRÉ	50
ADOLPH	54	ANDRÉ	51
ADOLPH	55	ANDRÉ	52
ADOLPH	56	ANDRÉ	53
ADOLPH	57	ANDRÉ	54
ADOLPH	58	ANDRÉ	55
ADOLPH	59	ANDRÉ	56
ADOLPH	60	ANDRÉ	57
ADOLPH	61	ANDRÉ	58
ADOLPH	62	ANDRÉ	59
ADOLPH	63	ANDRÉ	60
ADOLPH	64	ANDRÉ	61
ADOLPH	65	ANDRÉ	62
ADOLPH	66	ANDRÉ	63
ADOLPH	67	ANDRÉ	64
ADOLPH	68	ANDRÉ	65
ADOLPH	69	ANDRÉ	66
ADOLPH	70	ANDRÉ	67
ADOLPH	71	ANDRÉ	68
ADOLPH	72	ANDRÉ	69
ADOLPH	73	ANDRÉ	70
ADOLPH	74	ANDRÉ	71
ADOLPH	75	ANDRÉ	72
ADOLPH	76	ANDRÉ	73
ADOLPH	77	ANDRÉ	74
ADOLPH	78	ANDRÉ	75
ADOLPH	79	ANDRÉ	76
ADOLPH	80	ANDRÉ	77
ADOLPH	81	ANDRÉ	78
ADOLPH	82	ANDRÉ	79
ADOLPH	83	ANDRÉ	80
ADOLPH	84	ANDRÉ	81
ADOLPH	85	ANDRÉ	82
ADOLPH	86	ANDRÉ	83
ADOLPH	87	ANDRÉ	84
ADOLPH	88	ANDRÉ	85
ADOLPH	89	ANDRÉ	86
ADOLPH	90	ANDRÉ	87
ADOLPH	91	ANDRÉ	88
ADOLPH	92	ANDRÉ	89
ADOLPH	93	ANDRÉ	90
ADOLPH	94	ANDRÉ	91
ADOLPH	95	ANDRÉ	92
ADOLPH	96	ANDRÉ	93
ADOLPH	97	ANDRÉ	94
ADOLPH	98	ANDRÉ	95
ADOLPH	99	ANDRÉ	96
ADOLPH	100	ANDRÉ	97



Pour les ateliers thématiques chaque groupe a traité un des deux thèmes spécifiques qui avaient été retenus par Gérard :

- Du racisme nazi à la solution finale, et
- La mise en œuvre de la solution finale

Avec le support de différents documents et vidéos, et l'assistance d'un guide-conférencier les élèves répartis en petits groupes de travail de 3 ou 4, ont eu à répondre à un certain nombre de questions lors d'un bref exposé en fin de séance.



Avec une logistique parfaitement mise en place par Gérard la journée a été dense et le ressenti des élèves et des accompagnants a été enthousiaste et unanime marqué par l'intérêt de l'approche très didactique et interactive de la visite.

Les élèves ont fait preuve d'une attitude exemplaire et extrêmement participative avec probablement un travail important en amont.

Les guides ont de leur côté montré une grande compétence pédagogique.

Cette journée s'est conclue avec un retour à l'heure prévue laissant des élèves et leurs accompagnants très impliqués et motivés.

En-cours de visite deux lieux de mémoire d'enfants déportés à La Varenne ont été évoqués et ont soulevé l'intérêt, car a priori peu ou pas connus du tout, la pension Zysman, au 57 rue Georges Clémenceau (aujourd'hui maison particulière) et l'orphelinat du 30 rue Saint Hilaire (aujourd'hui Centre Hillel).

“ Je demande ceci :
les enfants, les 44 enfants,
c'était quoi ?
C'était des résistants ?
C'était des maquisards ?
Qu'est-ce qu'ils étaient ?
C'était des innocents ! ”

Sabino Zlatin

Procès K. Barbie - audience du 27 mai 1987

Sabino Zlatin, ancienne directrice de la Colonie,
est partie chère et lémoine.